

Un enseignement biblique avec les arts plastiques en milieu catholique

Philippe Savoie

Mots-clés : Catéchèse ; Bible ; arts plastiques ; intégration ; bénévoles

Keywords: Catechesis ; Bible ; artwork ; integration ; volunteers

Résumé

Cette recherche en théologie pratique examine l'impact d'un enseignement biblique offert depuis 1998 à des jeunes de 5 à 14 ans qui réalisent une bible personnelle par les arts plastiques. Des bénévoles ont initié cette activité dans une église catholique de Québec en réponse à la déconfessionnalisation scolaire et par souci d'offrir une culture biblique aux jeunes. La méthode de recherche inclut une description détaillée de cette « pratique religieuse » avec collecte de données, une corrélation critique avec la Bible et la Tradition, et un réinvestissement de la pratique. Durant la période 2005-2022, la pratique appelée « Bible illustrée » (BI) a rejoint 144 jeunes, majoritairement québécois mais aussi issus de l'immigration africaine et latino-américaine. En 2022, 26 personnes ont rempli un questionnaire notamment sur leur motivation à participer, la créativité artistique, et le témoignage chrétien contemporain. Une corrélation critique a montré que la BI est une activité qui permet de réfléchir aux relations avec les autres, Dieu et l'existence, une réflexion souvent taboue. La prise en charge entièrement bénévole a contribué à la durée d'une communauté joyeuse, réflexive et créative. La BI pourrait s'intégrer dans d'autres lieux (paroisses, camps d'été...) et bénéficierait d'un futur guide pour sa diffusion.

Abstract

This research in practical theology examines the impact of biblical teaching offered since 1998 to youth aged 5 to 14 using artwork to create a personal Bible. Volunteers initiated this activity in a Catholic church in Quebec City in response to the deconfessionalization of schools, hoping to offer a biblical culture to young people. The research method includes a detailed description of this “religious practice” with data collection, a critical correlation with the Bible and Church Tradition, and a reinvestment of the practice. During the period 2005-2022, the practice called “Bible illustrée” (Illustrated Bible) reached 144 youth, mostly from Quebec but also from African and Latin American immigrant communities. In 2022, 26 people completed a questionnaire on their motivation to participate, artistic creativity, and contemporary Christian witness. A critical correlation showed that Illustrated Bible is an activity that allows participants to reflect on relationships with others, God and existence, a reflection often taboo in a secular society. The all-volunteer support has contributed to the sustainability of a joyful, reflective, and creative community. The concept of Illustrated Bible could be integrated into other places (parishes, camps, etc.) and would benefit from a future guidebook for its dissemination.

Pour citer cet article

Savoie, P. (2024). Un enseignement biblique avec les arts plastiques en milieu catholique. *Facteurs humains : revue en sciences humaines et sociales de l'Université Laval*, 1(1), 160-175. <https://doi.org/10.62920/dt2vfy23>

© L'auteur, 2024. Publié par *Facteurs humains : revue en sciences humaines et sociales de l'Université Laval*. Ceci est un article en libre accès, diffusé sous licence [Attribution 4.0 International \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)



Introduction

Qu'est-ce qui peut motiver des parents à enseigner la Bible bénévolement dans une société largement déchristianisée comme le Québec¹ ? Comment intéresser des jeunes et leurs parents à la Bible durant la fin

¹ Je remercie mon directeur de recherche, le professeur Alain Faucher, pour ses nombreux conseils durant la rédaction du mémoire. Je remercie aussi les réviseurs anonymes pour leurs précieuses suggestions afin d'améliorer cet article. Je suis reconnaissant envers les

de semaine, c'est-à-dire la période privilégiée pour les loisirs ? Un enseignement de la Bible peut-il avoir un impact quelconque sur la vie spirituelle des participants ? La présente recherche en théologie pratique avait pour but d'analyser une telle pratique qui existe depuis 1998 en milieu catholique à Québec, de comprendre sa place dans la tradition de l'Église et d'explorer sa pertinence aujourd'hui. L'introduction retrace le contexte d'émergence de cette pratique.

Au tournant du XXI^e siècle, le Québec préparait la déconfessionnalisation des écoles, avec un changement à la Constitution canadienne (1997), une loi provinciale sur le statut non-confessionnel des écoles (2000) et la mise en place du cours « Éthique et culture religieuse » (2008) en remplacement de l'enseignement religieux confessionnel dans l'école publique (ministère de l'Éducation du Québec, 2008, p. ii). À la même époque, un groupe de parents catholiques a mis sur pied un enseignement biblique avec les arts plastiques appelé la « Bible illustrée » (BI) afin d'offrir des rencontres religieuses attrayantes pour les jeunes en dehors de l'école.

Du côté des chrétiens protestants, il existe une longue tradition d'enseignement biblique auprès des jeunes avec les *Sunday Schools* (Leal, 2018). De nombreuses familles américaines ont l'habitude de consacrer leur dimanche matin à l'église où existent des outils pédagogiques pour l'enseignement de la Bible (Wilhoit et Ryken, 2012). Cependant, les catholiques québécois ont longtemps été habitués à ce que les enfants reçoivent un enseignement religieux à l'école, notamment avec le catéchisme. Au cours des dernières décennies, ils ont largement délaissé la fréquentation régulière de l'Église (Vieira, 2021). Il n'est donc pas facile de convaincre les jeunes parents et leurs familles de tradition catholique de revenir aujourd'hui à une activité biblique en dehors du temps scolaire.

Certains pédagogues juifs nord-américains ont utilisé la création artistique pour accroître l'intérêt pour l'étude du Tanakh, la Bible hébraïque. Reingold (2015) a proposé à des élèves de 10^e année (16 ans) cinq heures de temps scolaire pour créer une illustration qui apporte un commentaire au texte biblique. Backenroth (2004) lisait un texte biblique, proposait une brève exégèse, puis invitait des jeunes de 6^e année (12 ans) à illustrer une partie du récit en petite équipe. Les jeunes avaient ainsi du temps de classe combinant création artistique et apprentissage biblique. Cependant, au Québec, depuis la déconfessionnalisation des écoles, une telle activité devrait se dérouler durant le temps non-scolaire, en compétition avec de multiples activités de loisir.

Les méthodes de la théologie pratique ont été utilisées pour mieux comprendre l'impact de la « Bible illustrée » auprès des participants, en Église et dans la société. La recherche présentée dans cet article se déroule en trois étapes : une description de la pratique en incluant une collecte et une analyse de données, une corrélation des résultats avec des écrits bibliques et/ou la Tradition, et enfin une réflexion sur le réinvestissement de la pratique.

1 Description de la pratique, enquête, réponses et commentaire

Cette première partie est divisée en quatre sous-sections : une description de la pratique à travers le temps, une enquête auprès des participants, leurs réponses et un commentaire personnel des réponses.

professeurs de la Faculté de théologie et de sciences religieuses qui m'ont enseigné les fondements de la théologie pratique. Enfin, je remercie mon épouse et ses amies qui ont initié cette pratique ainsi que tous les participants qui ont contribué à cette recherche. Ce travail personnel n'a bénéficié d'aucune subvention externe.

1.1 Description de la « Bible illustrée » (BI)

La BI s'est développée dans la paroisse catholique Sainte-Ursule (aujourd'hui Notre-Dame-de-Foy) à Québec à partir de 1998 et se poursuit encore en 2023-2024. À l'origine, quelques parents ont voulu assurer une éducation biblique à leurs enfants pour compenser le retrait de l'enseignement religieux au niveau scolaire annoncé par la déconfectionnalisation.

L'activité visait d'abord l'enseignement d'histoires bibliques aux jeunes. Elle combinait la narration d'un récit et sa représentation par diverses techniques d'art plastique (aquarelle, pastel, tissus, vitrail de papier, origami, scrapbooking, etc.). Elle était organisée par plusieurs mères qui ont développé jusqu'à 90 histoires différentes de la Bible. Le groupe s'est élargi en invitant des jeunes au-delà du cercle familial des mères bénévoles grâce à l'utilisation d'un local d'église à partir de 2000 à la suite de discussions avec deux curés successifs en 1999-2001.

À partir de 2005, l'activité s'est formalisée en un programme de dix récits par année, cinq à l'automne et cinq à l'hiver. Les rencontres au sous-sol de l'église ont lieu le samedi en fin d'après-midi (16 h à 17 h 30) toutes les deux semaines. Chaque rencontre inclut une collation à l'arrivée, une brève prière, la narration du récit biblique pendant environ 10 minutes, une discussion appelée « actualisation » de 10 minutes sur la compréhension du récit et une période de 45 à 60 minutes pour la réalisation d'une œuvre artistique en lien avec le récit. Les jeunes reçoivent des instructions à partir d'un modèle suggéré et du matériel pour réaliser leur création. À la fin de chaque année, les dix illustrations sont rassemblées avec des textes d'une page, écrits par les bénévoles et résumant chaque récit afin de former une petite « bible » reliée et décorée par les jeunes.

Depuis 2009, le nombre de récits a été fixé à 30 du Nouveau Testament et 30 de l'Ancien Testament, soit un cycle complet de six ans. L'[annexe 1](#) donne la liste des 60 récits retenus.

Durant les premières années, l'histoire était racontée seulement verbalement. À partir de 2015, la narration a été accompagnée d'une présentation PowerPoint avec des images adaptées au récit, provenant principalement du site *Free Bible Images* (www.freebibleimages.org) et assemblées par les bénévoles. Depuis 2020-2021, les PowerPoint ont été convertis par les bénévoles en vidéos narrées de 7 à 10 minutes ; celles-ci sont écoutées et discutées par tous les participants à la BI. Les vidéos sont aussi placées sur une chaîne privée YouTube pour les familles qui voudraient les réécouter.

De 2005 à 2022, 144 jeunes de 82 familles ont participé à la BI. Ils étaient âgés de 5 à 14 ans, dont 67 % des filles. La durée moyenne de participation a été de 3 années chez les filles, 2 années chez les garçons. Quatorze jeunes ont complété le cycle de six ans. Chaque année, entre 13 et 26 jeunes étaient accompagnés de 5 à 8 bénévoles et de plusieurs parents. Jeunes et adultes formaient un seul groupe. À quelques occasions, la discussion a eu lieu en petits groupes de 3 à 5 jeunes avec un adulte, ce qui favorisait l'intervention des plus jeunes. Lors de la réalisation artistique, les jeunes de moins de 10 ans avaient généralement le soutien d'un adulte.

Outre les rencontres pour écouter et illustrer dix récits bibliques chaque année, le groupe a deux autres rencontres pour la reliure des bibles et la reprise de certains bricolages. En fin d'année, les jeunes présentent leur bible à la communauté lors d'une messe dominicale et participent avec leur famille à une fête communautaire. Plusieurs participent aussi à une chorale du temps de Noël et à l'organisation d'autres fêtes paroissiales.

La BI est un parcours d'initiation biblique complémentaire à la préparation aux sacrements qui est toujours demeurée la prérogative des agents de pastorale. Plusieurs parents entrent en contact avec l'Église d'abord pour les sacrements des enfants (baptême, première communion, confirmation). Les parents et les jeunes qui viennent à la BI cherchent autre chose qu'une préparation sacramentelle : soit une connaissance élargie de la Bible, soit une initiation à diverses techniques artistiques dans un local paroissial.

Entre 2005 et 2018, deux agents de pastorale successifs ont accompagné le groupe régulièrement. Ils ont encouragé les jeunes qui venaient d'abord à la préparation aux sacrements à venir aussi à la BI. Ils ont proposé diverses sources de lecture pour l'actualisation et quelques aménagements dans le choix des histoires bibliques. Depuis l'abolition du poste d'agent de pastorale local à l'église Sainte-Ursule en 2018 (lors de la fusion de huit anciennes paroisses en une seule, Notre-Dame-de-Foy), les bénévoles ont poursuivi l'activité de façon autonome. Les principales tâches des bénévoles incluent la communication avec les participants et la préparation de chaque rencontre : la collation, la narration du récit, l'animation de l'actualisation, le modèle d'illustration et le matériel à l'intention des jeunes. Personnellement, je me suis occupé de la narration depuis 2005 et de l'actualisation depuis 2018.

La BI a longtemps été offerte gratuitement aux participants avec un petit budget de la paroisse pour couvrir les frais de matériel de bricolage. À partir de 2015, les mères bénévoles ont préféré ne pas être remboursées afin de conserver le nouveau matériel d'artiste, notamment les poinçons, les marqueurs, les bâtonnets de colle, les ciseaux, etc. Les bénévoles fournissent ainsi tout le matériel nécessaire à l'activité. Depuis 2015, un montant de 20 \$ est suggéré par famille pour l'inscription à la BI. Le montant perçu est remis intégralement à la paroisse pour l'accès aux locaux. Les frais matériels (collation, cahiers, textes photocopiés et fournitures d'artiste) représentent environ 30 à 40 \$ par jeune par année et sont assumés entièrement par les bénévoles depuis 2015.

1.2 Question de recherche, questionnaire et recrutement de participants

Qu'est-ce qui motive des bénévoles à poursuivre une activité en Église qui reçoit peu de soutien, particulièrement au cours des dernières années ? Quels sont les fruits spirituels de cette activité ? La BI est-elle principalement perçue comme une initiation à diverses techniques artistiques, une rencontre sociale entre amis ou une rencontre avec le Christ en approfondissant la Parole de Dieu ? A-t-elle une pertinence sociale au niveau de la rencontre entre diverses communautés culturelles et de l'intégration d'immigrants récents ? Expose-t-elle les jeunes à des enjeux éthiques peu discutés par ailleurs ? Toutes ces questions ont été fusionnées dans la question de recherche suivante : « quelle contribution une activité artistique basée sur des récits bibliques peut-elle apporter à la formation chrétienne selon d'anciens jeunes participants (aujourd'hui âgés de 18 à 25 ans), des parents et des bénévoles responsables de l'activité ? »

Pour essayer de répondre à cette question, il fallait d'abord choisir une méthode d'enquête qualitative. Creswell (1997) compare cinq grandes familles de méthodes d'enquête. La méthode de la théorisation ancrée (*grounded theory*) a été retenue parce qu'elle permet de confirmer les points de vue souvent mentionnés, tout en considérant les points de vue plus rarement exprimés. Creswell (1997, p. 54) suggère de faire 20 à 30 entrevues pour en arriver à une saturation d'information. En interviewant d'anciens participants (devenus adultes), des parents et des bénévoles, il devient possible d'avoir un éclairage diversifié concernant le souvenir

de la Bible illustrée, les interactions avec d'autres activités de formation chrétienne et le cheminement de chacun vis-à-vis de la foi.

Deux questionnaires ont été préparés, l'un à l'intention des anciens jeunes participants et de leurs parents, l'autre à l'intention des bénévoles. Ces questionnaires ont été approuvés par les Comités d'éthique en recherche de l'Université Laval en décembre 2021. Il y avait un total de 21 questions distinctes : neuf communes, six spécifiques aux parents et jeunes, et six autres spécifiques aux bénévoles. On peut consulter la formulation complète des questions dans Savoie (2024, p. 116 à 119).

Pour la période analysée (2005-2022), on dénombrait 82 familles et 144 jeunes participants. Toutefois, 28 familles ont participé moins d'une année complète. De plus, on ne disposait ni de courriel ni de téléphone valide pour six autres familles. Conséquemment, ces 34 familles n'ont pas été contactées. La sollicitation pour participer à cette recherche a été faite en janvier 2022 auprès de 48 familles (incluant plusieurs parents bénévoles) et de 4 bénévoles qui ont œuvré à la BI sans la participation de leurs enfants. Seuls les adultes (18 ans et plus) étaient invités à remplir un questionnaire, soit par écrit, soit par entrevue.

1.3 Réponses des participants

À la fin de février 2022, 26 personnes avaient répondu aux questions (19 par écrit, 7 par entrevue). Elles provenaient de 22 familles différentes : deux d'origine latino-américaine, trois d'origine africaine, et 17 d'origine québécoise. Les répondants incluaient 4 jeunes femmes adultes (aucun ancien garçon n'a répondu), 20 parents (18 mères, 2 pères) et 2 femmes bénévoles sans enfants participants. Une jeune adulte et cinq mères ont aussi agi comme bénévoles ; ces personnes ont donc également répondu aux questions spécifiques aux bénévoles.

Dans un premier temps, les réponses à chacune des 21 questions ont été segmentées en « unités de signification » afin de souligner chaque idée nouvelle selon une procédure décrite par Creswell (1997, p. 57). Ensuite, une codification a été établie pour faire ressortir les idées principales et les idées secondaires. Enfin, les réponses étaient regroupées selon les cinq thèmes suivants : motivation à participer à la BI, déroulement de l'activité, interactions entre la Bible et la création artistique, liens avec les autres formations chrétiennes et le témoignage chrétien contemporain. Les sous-sections suivantes présentent les réponses par thème.

1.3.1 Motivation à participer

La grande majorité des répondants (80 %) a commencé à venir à la Bible illustrée après une rencontre personnelle avec un participant, un bénévole ou un agent de pastorale. Les autres répondants ont pris connaissance de la BI par le feuillet paroissial, une annonce au prône ou un dépliant distribué à l'école quand cela était encore courant avant 2008.

Pour les jeunes, l'activité artistique est unanimement la principale motivation à venir. Après quelques années, le côté social devient une source de motivation à poursuivre ; il a permis, dans certains cas, de développer des liens à long terme.

Quelques immigrants récemment arrivés au Québec ont considéré la BI comme une activité d'intégration hors de l'école ou du travail. Pour les familles croyantes, la BI est l'occasion d'enrichir sa foi. Pour quelques familles peu pratiquantes, la BI est perçue positivement comme une ouverture à la culture biblique. Pour les bénévoles,

l'implication à la BI permet de garder un lien avec de jeunes familles, d'avoir le sentiment d'aider la communauté et d'approfondir le message biblique.

1.3.2 Déroulement de l'activité

Les répondants sont généralement favorables au déroulement de l'activité : des rencontres les samedis, de 16 h à 17 h 30, une fois aux deux semaines, à l'automne et à l'hiver. Certains parents ont exprimé le souhait de réduire le nombre de récits de l'Ancien Testament (AT) et d'augmenter le nombre de récits du Nouveau Testament (NT). Ils indiquent que le lien entre l'AT et le Christ n'est pas toujours évident. Les bénévoles ont insisté pour conserver cette vue d'ensemble de la Bible (30 récits de l'AT, 30 récits du NT) durant un parcours de six ans.

L'utilisation de vidéos pour la narration est considérée très positive, en retenant plus l'attention des jeunes qu'une simple narration verbale. La présence d'intervenants autres que les bénévoles (comme des prêtres, des religieux ou des agents de pastorale) est parfois suggérée pour offrir un point de vue différent. Or les parents observent que les jeunes peuvent devenir impatients lorsque la période de création artistique est retardée ou écourtée à cause de trop longues discussions. Les parents qui ont accompagné leurs jeunes considèrent leur présence favorable à un dialogue familial sur la foi.

1.3.3 Interactions entre les arts et les récits bibliques

Quand les participants à la recherche étaient interrogés sur les formes artistiques autres que les arts plastiques, comme la danse, le théâtre, le mime, le chant, etc., la plupart estimaient que ce ne serait pas approprié de diluer la BI dans une multiplicité d'expressions créatives. Les arts plastiques offrent l'avantage de laisser un artéfact conservable dans un cahier regroupant les réalisations d'une année.

Parmi les techniques utilisées au fil des ans, l'aquarelle et l'origami se démarquent à cause de la facilité avec laquelle les jeunes peuvent les maîtriser et les réutiliser à la maison. Certains parents ont souhaité plus de créativité, mais la plupart accueillent favorablement un modèle prédéfini qui facilite la réalisation d'un bricolage durant le temps disponible.

1.3.4 Liens avec d'autres formations chrétiennes

Plusieurs répondants perçoivent que la BI est peu intégrée dans la pastorale paroissiale, en particulier depuis la fusion de huit anciennes paroisses après 2018. Quelques parents ont mentionné à regret que la BI n'était pas contributive à la préparation aux sacrements alors qu'il existait une collaboration plus étroite avec une agente de pastorale avant 2015. Un meilleur dialogue en paroisse est souhaité pour accommoder les parents qui doivent jongler avec plusieurs autres activités pour les jeunes.

Une bénévole a mentionné l'action « salvatrice » de la BI en l'encourageant à revenir à la foi. Quelques personnes ont noté une ambiance décontractée, sans jugement, sans comparaison de la vie spirituelle de chacun. La plupart des participants ont apprécié rencontrer d'autres gens bienveillants, écouter un récit biblique et avoir l'occasion de faire une œuvre artistique.

Certains parents ont souligné que la BI offre aux jeunes une connaissance élargie de récits bibliques qui sont peu enseignés en milieux catholiques au Québec. Quelques familles ont indiqué déjà faire une lecture de la

Bible à la maison ; certaines avaient été influencées par la tradition protestante qui enseigne les Écritures dès un jeune âge.

1.3.5 Bible et témoignage chrétien aujourd'hui

Les jeunes participantes à la recherche (inscrites à la BI entre 2005 et 2015) n'ont pas manifesté de pratique religieuse importante en 2022. Cependant, la BI a généré un sentiment d'entraide et une capacité à réfléchir à divers enjeux moraux contemporains. Les participantes ont considéré que l'Église peut se limiter à un rôle relativement discret, orienté surtout vers les jeunes et les personnes âgées. Entre ces deux moments de la vie, les jeunes adultes sont plutôt préoccupées par les « obligations humaines » (études, travail, vie sentimentale et familiale, gagner sa vie, etc.).

Pour plusieurs parents, le principal témoignage chrétien offert à la BI est celui des bénévoles qui, année après année, préparent l'activité avec générosité, bienveillance et accueil pour les familles qui y participent. Les échanges entre les jeunes, les parents et les bénévoles incitent à prier, développer une relation plus intime avec le Christ et former une petite communauté chrétienne. Certains soulignent la possibilité de connaître les noms de chacun et de développer une sincère fraternité. On mentionne que les récits bibliques racontés sont une semence qui peut germer plus tard chez les jeunes et chez les parents qui prennent le temps d'en discuter en famille.

Durant l'enquête, chacun était invité à envoyer des images des réalisations artistiques des jeunes. La majorité des familles (plus de 90 %) avaient conservé les cahiers de bible personnelle, parfois depuis plus de vingt ans. Sept familles ont transmis des images. L'[annexe 2](#) en montre un échantillon.

En résumé, les réponses des participants à la recherche permettent d'élaborer une synthèse ou une théorisation de la BI. Les répondants ont indiqué que la motivation à venir à la BI était influencée par une invitation personnelle, un accueil bienveillant, l'intérêt pour la création artistique et la curiosité à connaître la Bible. Le déroulement de l'activité est bien accepté ; on souhaite toutefois plus de liens entre certains récits de l'AT et la foi en Jésus Christ. Les arts plastiques sont appréciés à cause d'un objet conservable, source de fierté pour les jeunes et moyen d'approfondir la compréhension du récit. Les interactions avec d'autres formations chrétiennes sont devenues ténues depuis la fusion de plusieurs paroisses. L'enseignement des Écritures mériterait plus d'attention. Force est de constater qu'à long terme la participation à la BI contribue peu à la pratique religieuse, à la lecture biblique ou à une rencontre personnelle soutenue avec le Christ.

1.4 Commentaire personnel sur les réponses

Les réponses des participants ont montré une impression généralement favorable de la BI, mais peu d'impact sur la vie chrétienne à long terme. En ce qui concerne la motivation à participer, plusieurs parents étaient sensibles à une invitation personnelle. Plusieurs souhaitent d'ailleurs encourager une réflexion spirituelle chez leurs enfants. Or, une activité ludique et un contact personnel sont des incitatifs importants pour venir à une activité de catéchèse non contributive à l'initiation sacramentelle. Pour les jeunes, le plaisir de la création artistique est primordial à une participation assidue.

Le déroulement de la BI, à raison d'une dizaine de rencontres aux deux semaines par année, s'avère compatible avec un encadrement principalement bénévole. Ce rythme est réaliste afin d'éviter l'essoufflement des bénévoles. De plus, les parents aiment une fréquence allégée qui laisse place à d'autres activités durant

les fins de semaine. La plupart des répondants sont favorables à donner aux jeunes une vue d'ensemble de toute la Bible même si le programme s'étale sur six ans. Toutefois, certains expriment le besoin de clarifier comment tous les récits de l'AT sont, d'une manière ou d'une autre, annonciateurs de la venue de Jésus Christ.

Les bricolages assemblés avec un texte résumant chaque récit forment un cahier fort apprécié par les familles. Les bénévoles espéraient que cet artéfact serait aussi un moyen d'approfondir la Bible. Toutefois, peu de répondants ont mentionné les avoir lus ou relus. Par ailleurs, les modèles de bricolage proposés par les bénévoles peuvent limiter la créativité des jeunes. Or, les parents préfèrent que les œuvres soient complétées durant le temps alloué à l'activité.

La collaboration entre la BI et une agente de pastorale avant 2015 permettait d'alléger certains apprentissages pour l'initiation aux sacrements. Par la suite, et surtout après 2018 lors de la fusion de plusieurs paroisses, la BI a fonctionné de façon isolée par rapport aux autres formations chrétiennes. Un meilleur dialogue est souhaité en Église afin de faciliter la participation de jeunes familles occupées avec plusieurs engagements. L'enseignement des Écritures mériterait par ailleurs plus d'attention en milieu catholique.

Les anciennes participantes manifestent une persévérance inégale dans la pratique religieuse mais elles expriment généralement une foi en Jésus Christ. Les bénévoles eux-mêmes offrent un témoignage par leur bienveillance et leur générosité. Peu de gens ont indiqué poursuivre la lecture et l'étude de la Bible après la participation à la BI. Ainsi, selon les réponses des participants à la recherche, la BI semble apporter une faible contribution à l'assiduité de la pratique religieuse par la suite. Toutefois les réponses indiquent plusieurs bénéfices de l'activité : fraternité, échanges interculturels et intergénérationnels, réflexion sur le transcendant, apprentissages artistiques. Elles pointent aussi vers le besoin de proposer d'autres activités pour le développement d'une véritable vie chrétienne chez les jeunes et les familles. La section suivante propose une corrélation critique de ces réponses afin d'ouvrir un regard théologique sur la BI.

2 Corrélation critique de la Bible illustrée

La deuxième étape de la recherche en théologie pratique consiste à corréler les réponses de l'enquête avec la Bible et la Tradition de l'Église. Dumas (2004) estime que la corrélation critique peut offrir des perspectives chrétiennes « surprenantes » au-delà des réponses humaines aux problèmes de l'existence. Les trois sections suivantes examinent d'abord les principaux enjeux découlant de l'enquête, ensuite divers textes bibliques ou magistériels qui abordent des thèmes semblables, et enfin une corrélation critique entre certains enjeux et une analyse de deux textes religieux.

2.1 Principaux enjeux découlant de la recherche

Les principaux enjeux découlant des réponses incluent l'importance d'une invitation personnelle, l'expression plus claire des liens entre les récits de l'AT et la foi en Jésus Christ, une meilleure compréhension des récits, une plus grande interaction entre l'enseignement biblique et les autres formations chrétiennes, et le développement de la vie chrétienne à long terme.

Les adultes qui ont initié la BI ont eu une bonne intuition au départ pour la vie spirituelle des jeunes : l'importance de l'initiation à la Bible, la présence bienveillante de bénévoles et de parents pour un accueil fraternel, et la création artistique comme source de motivation à venir régulièrement. Or, d'autres formations

sont nécessaires pour consolider la vie chrétienne. De plus, un dialogue élargi est souhaitable en Église pour une catéchèse plus complète et adaptée aux exigences et contraintes des jeunes et des parents d'aujourd'hui.

2.2 Textes bibliques ou magistériels apparentés aux enjeux

L'initiation à la Bible fait penser au récit des Actes des Apôtres lorsque le diacre Philippe rencontre un Éthiopien lisant un passage d'Isaïe ; il l'aide à comprendre la révélation de Jésus Christ (Ac. 8,26-40)². La présence bienveillante des parents pour l'éducation spirituelle des enfants fait écho à un verset d'Éphésiens (Ép. 6,4) sur l'encouragement à ne pas « exaspérer » les jeunes à cet égard. Les objectifs de la catéchèse sont le mûrissement de la foi initiale et l'éducation du vrai disciple du Christ (Jean-Paul II, 1979, paragr. 19). Ainsi, un texte comme celui de Philippiens (Ph. 3,10-12) pourrait aider à saisir la mesure de la conversion des participants à la BI. Toutefois, on observe que la BI est encore, pour plusieurs, une première annonce et que la conversion n'a pas encore eu lieu. Un autre texte biblique pertinent est le souci de Job pour la conduite morale de ses enfants (Jb. 1,4-5).

En ce qui concerne la création artistique, elle n'est guère évoquée dans la Bible, mais le pape Jean-Paul II (1999) a écrit une Lettre aux artistes qui met en évidence les nombreuses interactions entre l'art et la Bible. D'autres textes magistériels peuvent guider la réflexion théologique en lien avec la BI. Par exemple, la formation chrétienne est abondamment décrite dans le Directoire pour la catéchèse (Dicastère pour l'évangélisation, 2020). Quant au dialogue en Église, les principes sont discutés en *Lumen Gentium* (Concile Vatican II, 1964). Or, la mise en œuvre des principes de dialogue se poursuit avec le Synode des évêques 2021-2024 (Masotti, 2023). Par ailleurs, une catéchèse complète doit inclure assurément la connaissance de la Parole de Dieu, mais aussi l'apprentissage de la vie liturgique, l'interpellation morale, l'initiation à la vie communautaire et l'initiation à la mission selon l'Assemblée des Évêques du Québec (2004).

Sur la base des réponses des participants, une analyse d'Ép. 6,4 pourrait guider les parents pour l'éducation spirituelle des enfants. De plus, un examen de la Lettre aux artistes (LAA) permettrait d'éclairer le rôle de la création artistique pour comprendre le mystère de Dieu. La section suivante propose une corrélation critique entre certains enjeux de la BI et ces deux textes.

2.3 Corrélation critique entre la BI et deux textes religieux

Les principaux enjeux de la BI identifiés en 2.1 seront mis en dialogue d'abord avec le verset Ép. 6,4 et ensuite avec la LAA.

2.3.1 Corrélation de la BI avec Éphésiens 6,4

Voici le verset mis en contexte dans la péricope Ép. 6,1-4 :

¹Enfants, obéissez à vos parents, dans le Seigneur : cela est juste. ²Honore ton père et ta mère, tel est le premier commandement auquel soit attachée une promesse : ³pour que tu t'en trouves bien et jouisses d'une longue vie sur la terre. ⁴Et vous, parents, n'exaspérez pas vos enfants, mais usez, en les éduquant, de corrections et de semonces qui s'inspirent du Seigneur.

² Les citations et les abréviations de livres bibliques sont tirées de *La Bible de Jérusalem* (1999).

Cette péricope recommande explicitement aux enfants de maintenir une bonne relation avec leurs parents (obéissance et respect) et aux parents de bien éduquer leurs enfants sans les « exaspérer ». Quelques passages de l'AT suggèrent une grande sévérité dans l'exercice de l'autorité parentale (Ex. 21,15 ; Dt. 21,20-21 ; Za. 13,2-3). Toutefois, d'autres passages souhaitent la réconciliation (Mt. 3,24) et la réhabilitation (Pr. 19,18) lors de relations difficiles. Le NT insiste sur le pardon, le rapprochement et l'amour mutuel (Lc. 18,16 ; Jn. 13,24).

Dans le contexte d'aujourd'hui, le pape François rappelle l'importance de liens affectifs forts entre les parents et les jeunes afin de transmettre les valeurs chrétiennes (Ginabat, 2022). En reconnaissant une autorité divine au-dessus de tous, parents et enfants sont considérés comme étant égaux devant Dieu. Ils se doivent un respect mutuel, la correction fraternelle, l'entraide et une éducation « qui s'inspire du Seigneur », c'est-à-dire avec un amour inconditionnel.

Aujourd'hui, la discussion en famille et en société est souvent limitée aux enjeux de santé physique, de formation intellectuelle, de bien-être matériel, de succès professionnel et de divertissement. Tous ces aspects sont importants. Cependant, il existe peu d'espace de discussion sur la vie, la mort, les enjeux moraux et la place du transcendant dans l'existence (Lalonde, 2023). Une activité comme la BI propose une rencontre en petite communauté où il est possible de réfléchir notamment aux relations avec les autres, Dieu et l'existence en général. Une telle réflexion doit aussi être soutenue par d'autres expériences spirituelles et de charité en famille et en communauté.

2.3.2 Corrélation de la BI avec la Lettre aux artistes

La LAA propose un dialogue entre les artistes et l'Église. Ce texte magistériel est un complément important puisque la Bible dit peu de choses sur les arts. Le pape encourage à poursuivre le lien qui unit l'Église et les artistes depuis vingt siècles. D'une part, l'Église a besoin des artistes pour donner une forme visible au mystère de Dieu. D'autre part, les artistes sont invités à accueillir le souffle de l'Esprit qui inspire et suscite la beauté et l'émerveillement.

D'un point de vue théologique, la LAA identifie une distinction fondamentale entre le Créateur, qui a créé de rien, et l'artiste humain, qui façonne les matériaux à sa disposition. Même les plus beaux chefs-d'œuvre ne sont qu'une transformation de la matière première fournie par Dieu grâce aux talents reçus de l'Esprit Saint et développés avec patience et assiduité au cœur d'une relation dynamique entre l'artiste et le message à révéler. L'artiste porte ainsi la capacité d'éclairer l'humanité sur son chemin terrestre et son destin d'éternité. L'artiste croyant qui s'applique à dire la vérité reçue au cœur d'une révélation, qui recherche le beau et qui tend à susciter la compassion reflète une parcelle du Dieu Créateur.

Le contexte et les personnes visées par la BI et la LAA sont distincts. La BI est basée sur des récits bibliques et les illustrations faites par des jeunes en apprentissage. La LAA encourage des artistes professionnels et matures à tenir compte de Dieu dans leur travail.

Or, le partage généreux des bénévoles à la BI peut avoir un impact positif à long terme sur les jeunes participants et leur volonté de faire fructifier leurs talents pour le bien commun. Par ailleurs, chaque rencontre de la BI est l'occasion de prier ensemble, d'écouter la Parole de Dieu et d'en discuter avant de passer à la réalisation artistique. La création est alors associée à un contexte de prière, d'échange et de fraternité. Un tel regroupement d'artistes, de tout âge et en toute liberté, peut être rafraîchissant et inspirant. L'art bien maîtrisé

peut ainsi devenir un témoignage chrétien de la « beauté » dans son sens le plus large, c'est-à-dire l'expression de l'amour, de la bonté et de la compassion humaine.

En résumé, la corrélation critique entre la BI et le texte biblique Ép. 6,1-4 a montré comment l'amour mutuel enfant-parent, souhaité par Dieu, peut être renforcé par une réflexion morale continue et un engagement catéchétique familial et communautaire. La corrélation critique entre la BI et la LAA permet de découvrir la beauté, c'est-à-dire la bonté de Dieu, à travers sa Parole et la créativité humaine. Or, une activité artistique basée sur les récits bibliques ne saurait nourrir à elle seule la vie chrétienne mais elle peut grandement y contribuer. D'autres apprentissages comme la vie liturgique, l'interpellation morale, l'initiation à la vie communautaire et l'initiation à la mission sont complémentaires pour développer une relation plus profonde avec le Christ. La section suivante examine quelques perspectives pour la BI.

3 Réinvestissement de la Bible illustrée

Cette troisième partie de la recherche propose un réinvestissement de la pratique à deux niveaux : dans l'église d'origine et d'autres paroisses, puis plus largement ailleurs dans la société.

3.1 Réinvestissement de la BI en milieu paroissial

La poursuite de la BI, telle qu'elle a été menée jusqu'ici à l'église Sainte-Ursule, repose largement sur la motivation et la générosité des bénévoles. La suite dépendra en partie de la possibilité de trouver d'autres bénévoles. Une transition ne semble pas évidente auprès des parents participants actuels car ceux-ci ont de jeunes enfants et peu de disponibilité pour ajouter un bénévolat dans leur quotidien déjà fort occupé. Une relève possible pourrait être auprès de grands-parents ou de parents d'anciens participants qui ont maintenant plus de disponibilité. Une autre possibilité est la prise en charge au niveau institutionnel par le personnel de la paroisse qui aura besoin néanmoins de s'entourer de bénévoles. Cette dernière option représente un coût important pour la paroisse et une diminution du rôle des bénévoles dans les orientations de l'activité.

La suite de l'activité dépend aussi de l'accès facile à un matériel pédagogique. La disponibilité d'une trousse de bricolages pour soixante récits pourrait faciliter cette transition. Un autre aspect est la disponibilité de vidéos et de documents d'actualisation qui existent déjà chez les bénévoles actuels. Une mise à jour reste à faire pour colliger ce matériel, l'améliorer et le rendre accessible. Un autre aspect déjà mentionné est l'éclaircissement des récits de l'AT dans l'annonce de la venue de Jésus Christ. Un futur guide pourrait ainsi faciliter le transfert de la pédagogie de la BI à l'intention des parents, grands-parents ou agents de pastorale.

Est-il envisageable de mettre sur pied d'autres groupes de BI dans d'autres paroisses ou d'autres églises ? D'un strict point de vue institutionnel, il est peu attrayant de mettre des ressources dans une activité où seulement 10 jeunes sur 1000 seraient intéressés. C'est le taux de participation traditionnel dans un quartier d'environ 9400 résidants (recensement de 2016), dont 900 jeunes âgés de 5 à 14 ans, et sachant que la moitié des participants à la BI viennent de l'extérieur du quartier.

Pour les croyants, il n'est pas important d'être nombreux pour ressentir la présence de Dieu : « [que] deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt. 18,20). D'un point de vue pratique,

l'activité requiert un soutien matériel qui sera plus facilement apporté par des bénévoles. De plus, la présence de quelques familles et de plusieurs jeunes intéressés peut créer un noyau attirant pour d'autres participants.

Une solide équipe d'au moins quatre ou cinq bénévoles, engagés idéalement sur un horizon multi-annuel, est également nécessaire. Certains bénévoles devraient avoir quelques compétences pour la création artistique. D'autres devraient avoir un intérêt pour la lecture biblique et l'animation des jeunes. Le soutien d'un prêtre ou d'un agent de pastorale peut être bénéfique mais, comme on l'a mentionné, il faut éviter un enseignement trop élaboré qui empiéterait sur la période de création artistique.

Les arrangements budgétaires sont à discuter localement. Il est réaliste d'estimer que le coût du matériel artistique et d'une collation régulière peut s'élever à 3 ou 4 \$ par jeune par activité, sans compter les frais du local et en supposant un encadrement entièrement bénévole.

3.2 La BI ailleurs que dans un cadre paroissial

Parmi les diverses manières de diffuser les récits bibliques avec la création artistique, on pense d'abord à l'initiation avec un seul récit à la fois. Il est possible d'offrir des ateliers ponctuels afin de rejoindre un public élargi. De tels ateliers, gratuits ou à peu de frais, pourraient être offerts dans des églises, mais aussi dans des endroits non-religieux comme des centres commerciaux, des bibliothèques, des musées, des parcs ou des terrains de camping, à la condition de recevoir un accueil favorable de la part des responsables de ces lieux. Après une brève initiation, certains participants pourraient être intéressés par un parcours plus long, semblable à la BI.

Par ailleurs, des camps d'été chrétiens existent depuis plusieurs décennies. Par exemple, le camp religieux *Young Life* est une organisation évangélique qui accueille au-dessus de 200 000 jeunes chaque été dans 46 pays, selon Schnitker et al. (2014). Ces derniers ont mené une enquête auprès de 137 adolescents européens juste avant et un an après leur participation à un camp *Young Life*. Ils ont observé que la participation au camp d'été religieux augmentait trois fonctions importantes chez les jeunes : la fonction épistémique, c'est-à-dire une perception positive de la vie, la fonction intrapsychique, c'est-à-dire le bien-être personnel, et la « sociabilité morale », c'est-à-dire la capacité à collaborer pour créer un environnement social harmonieux. Ils concluent que la participation à un camp d'été chrétien a un impact immédiat sur la « transformation religieuse » des jeunes. Le renforcement des valeurs morales est rehaussé après le camp lorsque les jeunes continuent à s'engager dans des communautés de foi ou par des rencontres régulières d'échange spirituel.

Au Québec, il existe peu de camps d'été chrétiens. Cependant, plusieurs parents sont à la recherche de camps de jour pour occuper leurs enfants alors qu'ils continuent à travailler durant l'été (Muckle, 2023). Avec des moyens plus modestes que les municipalités, certaines paroisses pourraient néanmoins imaginer des camps de jour soutenus en partie par des bénévoles pendant la semaine de relâche ou au début et à la fin du congé estival lorsque l'offre des camps de jour d'été est faible. Un programme comme la BI peut aisément s'intégrer à un camp de jour, à raison de deux heures par jour, et s'ajouter à d'autres activités ludiques, sportives, écologiques et spirituelles. Durant une semaine, les jeunes pourraient écouter une série de cinq récits bibliques, s'exprimer avant la réalisation d'une illustration, utiliser diverses techniques artistiques et faire un retour sur l'expérience. Un programme de jour durant la semaine de relâche scolaire pourrait être

particulièrement bénéfique pour les adolescents de 12 à 17 ans souvent en quête de sens et d'expériences humaines positives.

Ainsi le réinvestissement de la pratique de la BI peut se faire de diverses manières : dans son lieu d'origine, dans d'autres églises, possiblement dans des lieux non-religieux, de façon ponctuelle, de façon régulière et en complément avec la participation familiale à d'autres activités religieuses.

Conclusion

La Bible illustrée a été initiée en 1998 par des laïcs catholiques soucieux de l'enseignement religieux de leurs enfants dans une société sécularisée. Pendant plus de 25 ans, cette pratique s'est poursuivie dans une église catholique de Québec grâce à une heureuse combinaison de créativité artistique, d'actualisation du message évangélique, d'ouverture à la communauté et de persévérance de la part des bénévoles. La recherche a bénéficié du concours de 26 anciens et actuels participants qui ont rempli un questionnaire. Plus de 80 % des répondants ont dit être venus à la BI à la suite d'une invitation personnelle.

Pour les jeunes, l'aspect créatif et artistique est le plus grand incitatif à leur participation. Il faut parfois du temps avant que les jeunes comprennent que la BI est non seulement un cours d'art mais aussi un enseignement biblique destiné à affermir la foi ou au moins à fournir un acquis culturel. D'autres formations ou expériences sont nécessaires à la maturation de la vie chrétienne.

La corrélation critique, basée sur une exégèse d'Éphésiens (Ép. 6,1-4) et de la Lettre aux artistes de Jean-Paul II, montre que la participation à la BI est une occasion inhabituelle pour un jeune de réfléchir à ses relations avec les autres, Dieu et l'existence, une réflexion souvent taboue dans la société contemporaine. En exposant les enfants dès un jeune âge à des expériences d'accueil, de respect, de créativité et de vie joyeuse en groupe, les adultes croyant en Jésus Christ contribuent à transmettre un témoignage de paix, d'harmonie et de bonne entente.

L'analyse sur le terrain a montré que la longévité de la BI repose sur la persévérance et la générosité d'un petit nombre de bénévoles. Il est peu probable que l'institution prenne en charge une telle activité à cause des ressources importantes pour sa mise en œuvre. La poursuite de la BI dans son milieu d'origine ou dans de nouvelles paroisses requiert une relève bénévole dévouée avec certaines compétences artistiques et une volonté d'enseignement biblique. Une activité comme la BI pourrait aussi s'intégrer dans des camps de jour religieux ou de façon très ponctuelle dans des milieux non-religieux là où l'accueil serait favorable. La future disponibilité de trousseaux de bricolage et d'un livre sur la pédagogie de la BI serait un atout pour faire connaître cette pratique plus largement. Une activité d'apprentissage biblique doit aussi être complétée par plusieurs autres expériences ou apprentissages continus (liturgie, enseignement moral, œuvres de charité, prière, etc.) pour stimuler et affermir la vie chrétienne.

Références bibliographiques

Assemblée des Évêques du Québec. (2004). *Jésus Christ, chemin d'humanisation : Orientations pour la formation à la vie chrétienne*. Médiaspaul.

Backenroth, O. A. (2004). Art and Rashi: A Portrait of a Bible Teacher. *Religious Education*, 99(2), 151-166.
<https://doi.org/10.1080/00344080490433747>

- Concile Vatican II. (1964). *Constitution dogmatique Lumen Gentium, sur l'Église*.
http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19641121_lumen-gentium_fr.html
- Creswell, J. W. (1997). *Qualitative Inquiry and Research Design: Choosing among Five Traditions* (2^e édition). Sage Publication.
- Dicastère pour l'évangélisation. (2020). *Directoire pour la catéchèse*. Vatican.
<https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/vivre-sa-foi-a-tous-les-ages/transmettre-la-foi/catechisme/directoire-catechese-edition-2020/>
- Dumas, M. (2004). Corrélation – Tillich et Schillebeeckx. Dans M. Viau et G. Routhier (dir.), *Précis de théologie pratique* (p. 71-83). Novalis/Lumen Vitae.
- Ginabat, H. (2022, 8 février). Relations parents-enfants : « Proximité, gratuité, complicité », Interview du pape François. *Zenit*. <https://fr.zenit.org/2022/02/08/rerelations-parents-enfants-proximite-gratuite-complicite/>
- Jean-Paul II. (1979). *Catechesi Tradendae, Exhortation apostolique sur la catéchèse en notre temps*. Vatican.
https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_16101979_catechesi-tradendae.html
- Jean-Paul II. (1999). *Lettre du pape Jean-Paul II aux artistes*. Vatican. http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/letters/1999/documents/hf_jp-ii_let_23041999_artists.html
- La Bible de Jérusalem*. (École biblique de Jérusalem, dir.). (1999). Éditions du Cerf/Les Éditions Novalis.
<https://www.bibindex.org/fr/bible/bible-de-jerusalem>
- Lalonde, C. (2023, 1 juin). Parler de la mort, un tabou à la biblio du Plateau. *Le Devoir*.
<https://www.ledevoir.com/culture/792110/culture-parler-de-la-mort-un-tabou-a-la-biblio-du-plateau>
- Leal, K. E. (2018). "All Our Children May be Taught of God": Sunday Schools and the Roles of Childhood and Youth in Creating Evangelical Benevolence. *Church History*, 87(4), 1056-1090.
<https://doi.org/10.1017/S0009640718002378>
- Masotti, A. (2023, 17 janvier). Après le Synode, vers une Église joyeuse, pauvre et prophétique. *Vatican News*.
<https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2023-01/mgr-piero-coda-synode-synodalite-eglise-continentale-etape.html>
- Ministère de l'Éducation du Québec. (2008). *Éthique et culture religieuse, Programme du premier cycle et du deuxième cycle du secondaire*.
https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ_ethique-culture-religieuse-secondaire.pdf
- Muckle, A. D. (2023). Des camps de jour complets quelques secondes après l'ouverture des inscriptions. *Radio Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1976217/patro-centre-lac-pouce-debrouillards>
- Reingold, M. (2015). Parshanut Through Art: The High School Student as Biblical Commentator. *Journal of Jewish Education*, 81(4), 398-412. <https://doi.org/10.1080/15244113.2015.1096129>
- Savoie, P. (2024). *La Bible illustrée, une catéchèse à partir des arts et de récits bibliques menée par des bénévoles pendant plus de vingt ans en milieu catholique à Québec* [mémoire de maîtrise, Université

Laval]. Corpus UL. <https://corpus.ulaval.ca/entities/publication/02cb2c74-e450-49da-8d2b-0e32a5224450>

Schnitker, S. A., Felke, T. J., Barrett J. L. et Emmons, R. A. (2014). Longitudinal Study of Religious and Spiritual Transformation in Adolescents Attending Young Life Summer Camp: Assessing the Epistemic, Intrapsychic, and Moral Sociability Functions of Conversion. *Psychology of Religion and Spirituality*, 6(2), 83-93. <https://doi.org/10.1037/a0035359>

Vieira, S. (2021, 2 novembre). Les Québécois sont les moins pratiquants au Canada. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/societe/644538/religion-les-quebecois-sont-les-moins-pratiquants-au-canada>

Wilhoit J. et Ryken, L. (2012). *Effective Bible Teaching* (2^e édition). Baker Academic.

Annexe 1 Récits présentés sur un cycle de six ans

ANCIEN TESTAMENT (Récits en 2012-2015 et en 2018-2021)	NOUVEAU TESTAMENT (Récits en 2009-2012, 2015-2018 et 2021-2024)
<p>I. Des origines à Moïse</p> <p>1 La création selon la Genèse 2 Adam et Ève 3 Caïn et Abel 4 Noé et le déluge 5 La tour de Babel 6 Abraham et Sarah 7 Le sacrifice d'Isaac 8 Jacob et Ésaü 9 Joseph et ses frères 10 Moïse et le buisson ardent</p> <p>II. La nation d'Israël</p> <p>1 La sortie d'Égypte 2 La manne au désert 3 L'Alliance au Mont Sinai 4 Le veau d'or 5 L'ânesse de Balaam 6 Le héros Samson 7 Ruth, l'étrangère 8 Le prophète Samuel 9 David et Goliath 10 L'Arche d'Alliance</p> <p>III. Grandeur et misère d'Israël</p> <p>1 La sagesse de Salomon 2 Royaume du Nord ; le prophète Élie 3 Royaume du Sud ; le prophète Isaïe 4 La vocation de Jérémie 5 Tobie le voyageur 6 Le prophète Ézéchiël 7 Daniel dans la fosse aux lions</p>	<p>IV. Enfance de Jésus ; début de sa vie publique</p> <p>1 Zacharie et Élizabéth 2 L'Annonciation à Marie 3 L'annonce faite à Joseph 4 La naissance de Jésus 5 Les bergers et les mages 6 Jésus présenté au temple 7 Jésus à douze ans au temple 8 Le baptême de Jésus 9 Les premiers disciples de Jésus 10 Les noces de Cana</p> <p>V. Miracles et enseignements de Jésus</p> <p>1 Le paralysé de Capharnaüm 2 La multiplication des pains 3 Jésus marche sur les eaux 4 La résurrection de Lazare 5 La pêche miraculeuse 6 Jésus annonce la bonne nouvelle 7 La parabole du semeur 8 La conversion de Zachée 9 Le bon Samaritain 10 L'enfant prodigue</p> <p>VI. Résurrection de Jésus et les premières communautés chrétiennes</p> <p>1 Le dimanche des Rameaux 2 Les marchands du temple 3 Dernière cène, lavement des pieds 4 Le procès et la mort de Jésus 5 La résurrection de Jésus 6 Les disciples d'Emmaüs 7 L'Ascension</p>

8	La reine Esther	8	La Pentecôte
9	L'histoire de Job	9	Premières communautés
10	Jonas, le prophète	10	Conversion et voyages de Paul

Annexe 2 Exemples de bricolages réalisés par les jeunes à la BI au cours des ans



Figure 1 La sagesse de Salomon, aquarelle (2021). Jeune de 5 ans.



Figure 2 La sagesse de Salomon, aquarelle (2021). Jeune de 8 ans.

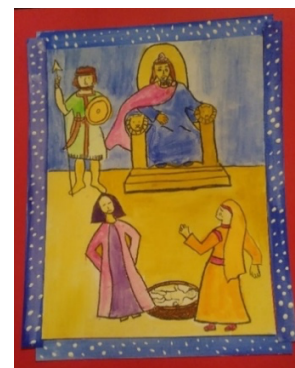


Figure 3 La sagesse de Salomon, aquarelle (2021). Jeune de 12 ans.



Figure 4 L'arche de Noé, origami. Participant entre 2003-2008.



Figure 5 Annonciation à Marie. Participant entre 2003-2006.



Figure 6 Daniel et la fosse aux lions. Participant en 2020-2021.



Figure 7 La sortie d'Égypte, scrapbooking. Participant 2019-2022.



Figure 8 Le jeune prophète Samuel. Participant 2006-2008.

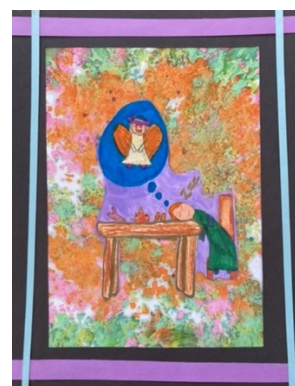


Figure 9 L'annonce à Joseph. Participant 2008-2014.